

## Le nouveau circuit

Depuis quatre mois, les déchets que l'on peut déposer dans la poubelle grise ne se limitent plus aux bouteilles et flacons en plastique. Nous avons suivi une collecte pour savoir comment se mettaient en place ces nouvelles habitudes et retracer le parcours de ces chargements.

### Derrière le camion d'Adrien et Roger

Jeudi matin, à La Seyne. C'est jour de collecte pour le bac gris. Sur la corniche de Tamaris et dans les quartiers concernés, les poubelles attendent sagement alignées devant les maisons. Roger et Adrien sont sur le pont depuis 5 h du matin. À bord de leur petit camion, les ripeurs se fauillent dans la moindre petite impasse et, sous une chaleur déjà accablante, basculent les containers dans la benne.



### Consignes de tri étendues

Depuis le 1<sup>er</sup> mars, les 532 000 habitants de la métropole TPM, de la communauté d'agglomération Sud Sainte Baume et de la communauté de communes de la vallée du Gapeau, territoire sur lequel intervient le Sittomat, ont vu les consignes de tri largement étendues en ce qui concerne ce qu'ils peuvent désormais jeter dans le container gris, jusque-là réservé aux bouteilles et flacons en plastique.

Désormais, toutes les formes d'emballages, qu'ils soient plastiques (sachets, films) ou métalliques (canettes, boîtes de conserve, barquettes alu...), sont collectés dans ce même bac, tout comme les pots (de yaourt, de crème fraîche), barquettes alimentaires, opercules, ou encore les petits métaux (capsules de café en aluminium, couvercles de bocaux, emballages de médicaments en alu...).



### Direction la déchetterie de Six-Fours...

Il est bientôt midi. La tournée est terminée. Mais la journée de Roger et Adrien pas encore. Le camion prend la direction de Six-Fours et le centre de collecte de déchets Ecorecept<sup>(1)</sup>, prestataire du Sittomat. Adrien coupe le contact, se présente à l'agent de réception, et remplit le formulaire d'usage pendant que le camion est pesé.

Il est temps de se délester du chargement, dans un immense hangar qui abrite déjà des tonnes de débris de même nature. Avant de filer, le petit camion passe une nouvelle fois sur la balance. Ce qui permet de connaître le poids du chargement du jour. 920 kg, en l'occurrence. Le recul n'est certes pas encore énorme pour tirer des conclusions. « Mais au bout de deux mois, on compte environ 35 % de collecte en plus sur le bac gris », indique



Isabelle Troin, chargée de communication du Sittomat. Ce qui devrait correspondre à plus de 1 000 tonnes supplémentaires par an, si l'on reste dans ces proportions. « Autant de tonnages d'ordures ménagères en moins qui iront à l'usine de traitement », fait remarquer Isabelle Troin.

1. Les déchets des usagers de « l'est » sont pour leur part acheminés vers La Garde.

Textes : Fanny ROCA  
froca@nicematin.fr  
Photos : Florian ESCOFFIER



